

Bulletin des écoles secondaires du Québec 2024



2024

Yanick Labrie, Peter Cowley, Joel Emes,
et Max Shang

COMPARESCHOOLRANKINGS.ORG



Bulletin des écoles secondaires du Québec 2024

Par Yanick Labrie, Peter Cowley, Joel Emes, et Max Shang

Table des matières

Introduction / 3

Indicateurs clés de performance des écoles / 5

Notes / 9

Classement / 10

À propos des auteurs et remerciements / 24

Information sur la publication / 27

Soutenir l'Institut Fraser / 29

Mission, financement et indépendance / 30

À propos de l'Institut Fraser / 31

Comité consultatif de rédaction / 32

Introduction

Le Bulletin des écoles secondaires du Québec présente divers indicateurs de performance des écoles, choisis pour leur pertinence et leur objectivité, afin de permettre à tous les intéressés – parents, directions d'écoles, enseignants, élèves et contribuables – d'analyser et de comparer la performance des différentes écoles.

Les parents utilisent les valeurs des indicateurs, les cotes et les classements qui sont présentés dans le *Bulletin* au moment de choisir l'établissement scolaire de leurs enfants. Parents et directions d'écoles le consultent pour déterminer les possibilités d'amélioration de la performance scolaire.

Le Bulletin aide les parents à faire des choix

Le *Bulletin* constitue un outil précieux pour les parents ayant le choix entre plusieurs établissements scolaires. En facilitant les comparaisons, il leur indique quelles sont les écoles du voisinage où les élèves réussissent le mieux leurs études. Il leur permet également de juger du progrès ou du recul des établissements qui les intéressent. En consultant le *Bulletin* avant toute autre chose, les parents sauront poser des questions pertinentes aux directeurs et aux enseignants des écoles où ils songent à inscrire leurs enfants.

Le choix d'une école, bien sûr, ne doit pas se fonder sur une seule source d'information. Les familles à la recherche d'une école devraient visiter les établissements envisagés et s'entretenir avec les enseignants et administrateurs pour vérifier si leurs impressions correspondent aux résultats présentés dans le *Bulletin*. Des connaissances dont un enfant fréquente déjà l'un de ces établissements peuvent aussi leur apporter un autre éclairage. Les sites Web du ministère de l'Édu-

cation, des commissions scolaires et des écoles sont une autre source d'informations utiles. Par ailleurs, des programmes efficaces dans des sphères d'activités scolaires et parascolaires non évaluées dans le *Bulletin* devraient compléter un bon programme scolaire. Néanmoins, pour chaque école, le *Bulletin* présente des informations détaillées qui ne sont pas aisément disponibles ailleurs.

Le Bulletin favorise l'amélioration des écoles

Le fait de noter et de classer les écoles attire forcément l'attention. On fait l'éloge des écoles performantes ou qui s'améliorent constamment. Quant aux écoles dont les résultats laissent à désirer ou empirent, elles suscitent des préoccupations. Cette attention inévitable incite toutes les parties intéressées à se soucier des résultats des élèves.

Cependant, le *Bulletin* ne se limite pas à pousser à l'amélioration : il en offre aussi la possibilité. Il présente en effet divers indicateurs, dont chacun porte sur un aspect donné de la performance scolaire susceptible d'être amélioré. Les directions d'écoles visant l'amélioration de leur établissement fondent notamment leurs efforts sur le *Bulletin*.

Certaines écoles réussissent mieux que d'autres

Pour améliorer les résultats d'une école, il faut d'abord croire qu'une amélioration est possible. Ce *Bulletin* montre ce qui est réalisable. Il met en évidence le fait que, même compte tenu de facteurs tels que le contexte familial des élèves – que plusieurs considèrent comme déterminant pour la réussite scolaire –,

certaines écoles réussissent mieux que d'autres. Cette constatation confirme les résultats des recherches menées dans d'autres pays.¹ Les parents et les enseignants avertis ne seront guère surpris d'apprendre que les données indiquent systématiquement que ce qui se fait dans les écoles se répercute sur les résultats scolaires, et que certaines écoles favorisent davantage la réussite des élèves que d'autres.

Les comparaisons sont au cœur du processus d'amélioration

Les données comparatives et historiques permettent aux parents et aux directions d'écoles d'évaluer plus précisément l'efficacité de leur établissement. En comparant les résultats les plus récents de l'école aux résultats passés, ils peuvent voir s'il y a amélioration. En comparant les résultats d'une école avec ceux des écoles avoisinantes ainsi que d'écoles présentant des caractéristiques et des clientèles similaires, ils peuvent déterminer lesquelles favorisent davantage la

réussite des élèves et en tirer des leçons. Le classement provincial, quant à lui, met les réalisations des différentes écoles dans un contexte plus large.

Il est très utile de repérer les écoles particulièrement efficaces. En étudiant les méthodes qui y sont utilisées, les autres écoles peuvent trouver des moyens de progresser.

Les comparaisons sont au cœur de l'amélioration; or, les indicateurs, les cotes et le classement présentés dans le *Bulletin* les facilitent, comme ils facilitent les analyses.

Vous pouvez contribuer au perfectionnement du Bulletin

Le *Bulletin* tire profit des commentaires des parties intéressées. Vos suggestions, critiques et autres commentaires sont donc bienvenus. Veuillez les faire parvenir à Yanick Labrie à l'adresse labrieyanick@hotmail.com.

Indicateurs clés de performance des écoles

L'élément central du *Bulletin* est la cote globale de performance de chaque école secondaire. Celle-ci s'appuie en bonne partie sur les résultats aux épreuves² obtenus par les élèves dans quatre matières clés : langue d'enseignement et langue seconde de 5^e secondaire, et science et mathématiques de 4^e secondaire. À partir de ces résultats et des données sur les inscriptions en 4^e et 5^e secondaire, nous calculons les indicateurs suivants :

- 1) résultats aux épreuves uniques dans les quatre matières essentielles;
- 2) taux d'échec aux épreuves uniques;
- 3) surestimation des résultats par l'école;
- 4) écart entre les résultats des garçons et ceux des filles à certaines épreuves uniques;
- 5) probabilité que les élèves inscrits accuseront un retard dans la réalisation de leur programme d'étude.

Les quatre premiers indiquent l'efficacité des efforts déployés par les écoles pour ce qui est d'aider les élèves à acquérir les connaissances et les compétences prévues au programme. Le cinquième témoigne de la capacité de l'école à susciter l'intérêt des élèves et à les motiver à terminer leur programme d'études secondaires dans les délais prévus.

Nous avons choisi ces indicateurs parce qu'ils éclairent plusieurs aspects de la performance des écoles. Les données sous-jacentes étant publiées chaque année, nous pouvons mesurer non seulement la performance d'une école une année donnée, mais aussi son amélioration ou sa détérioration au fil du temps.³

Indicateurs de l'efficacité de l'enseignement et des services d'orientation

1 *Résultat moyen aux épreuves uniques*

Sous le titre Résultats aux épreuves, le tableau présente, pour chaque école et chaque année indiquée, le résultat moyen pondéré (brut) des élèves à toutes les épreuves uniformes de chacune des matières évaluées par le ministère de l'Éducation. La pondération tient compte du nombre d'élèves qui se présentent à chaque épreuve.

Les épreuves sont conçues de manière à produire une distribution des résultats reflétant les inévitables différences dans la maîtrise de la matière parmi les élèves. Les intérêts, les aptitudes, la motivation et les habitudes de travail, qui varient d'un élève à l'autre, influent évidemment sur les résultats finaux. Toutefois, les résultats moyens des écoles d'un district aux épreuves uniformes varient clairement. Les résultats obtenus dans différentes matières varient également au sein des écoles. Les caractéristiques des élèves et de leur famille n'expliquent pas à elles seules ces différences. Il semble donc raisonnable d'utiliser les résultats moyens de chaque école aux épreuves uniformes comme un indicateur de l'efficacité de l'enseignement.

2 *Progression – taux de retard*

Au cours de leurs études secondaires, les élèves doivent prendre un certain nombre de décisions très importantes. Ils choisissent notamment la priorité qu'ils accordent aux études et les matières à option. Ils doivent également faire un choix de carrière et d'études postsecondaires, le cas échéant.

Parmi les décisions importantes figurent celles de poursuivre les études secondaires et de terminer le

programme choisi dans les délais prévus. Le taux de progression lente (Progression – taux de retard, dans le tableau) mesure la proportion d'élèves dans chaque école qui ne progresse pas au rythme prévu. Des facteurs non liés à l'éducation – absence ou émigration du Québec, maladie, décès, etc. – influent certes sur les données, mais il n'y a pas de raison de croire qu'ils le font plus dans certaines écoles que d'autres. C'est pourquoi nous considérons les variations du taux de progression lente comme un indicateur de la mesure dans laquelle l'école encadre bien les élèves et les aide à faire des choix.

On calcule le taux de promotion en multipliant d'abord la proportion d'élèves de 4^e secondaire de l'école qui ont obtenu un diplôme ou un autre titre à la fin de l'année scolaire ou qui sont passés en 5^e secondaire par la proportion d'élèves de 5^e secondaire ayant obtenu un diplôme ou un autre titre au cours de la même année scolaire. On soustrait ensuite ce produit de un pour obtenir le taux de progression lente.

Il est à noter que ce calcul estime les résultats d'une « cohorte courante » comprenant les élèves de 4^e et de 5^e secondaire inscrits à l'école au cours d'une même année scolaire. L'utilisation d'une cohorte d'élèves réelle – comme celle des élèves entrés en 4^e secondaire en septembre 2017 qui devraient obtenir leur diplôme avant la fin août 2019 – ne mesurerait pas l'efficacité de l'école concernée, mais plutôt celle de l'ensemble du système scolaire, car les données disponibles portent sur la sanction des études et la réinscription des élèves dans le système scolaire. Ainsi, les élèves de 4^e secondaire d'une école donnée pourraient finir leurs études secondaires dans une autre école et y obtenir leur diplôme. À laquelle de ces écoles devrait-on alors attribuer le mérite de l'obtention du diplôme dans les délais prévus? Un autre avantage d'un calcul fondé sur la cohorte courante est que cela reflète plus précisément l'efficacité de l'école au cours d'une année scolaire donnée, car le calcul tient compte des résultats tant des élèves de 4^e secondaire que des élèves de 5^e secondaire. Par conséquent, le taux de progression lente est compatible avec les autres indicateurs présentés dans le *Bulletin*. La méthode de la cohorte courante employée s'ins-

pire de celle développée par le ministère de l'Éducation nationale de la France.⁴

3 Surestimation des résultats par l'école

L'indicateur Surestimation par l'école mesure, pour chaque établissement, l'écart entre les résultats moyens aux épreuves uniques du Ministère et les notes moyennes accordées par l'école sur la base de travaux et d'examens. On lui attribue une valeur de zéro lorsque le résultat aux épreuves du Ministère est supérieur aux notes attribuées par l'école au cours de l'année.

Un enseignement efficace requiert une vérification régulière des connaissances acquises par les élèves pour permettre à ces derniers de prendre conscience de leurs progrès. La surestimation des résultats par l'école, s'il s'agit d'une politique systématique, est contre-productive. En effet, les élèves qui s'illusionnent sur leur succès scolaire seront moins portés à consentir les efforts nécessaires pour maîtriser la matière enseignée. Ils perdront au change, n'ayant pas atteint le niveau de compréhension que leur aurait procuré une étude plus approfondie.

On peut mesurer l'efficacité des méthodes d'évaluation internes de l'école en comparant leurs résultats à ceux d'épreuves externes. Le ministère de l'Éducation, qui développe les cours, administre aussi les épreuves uniformes qui mesurent l'assimilation de la matière enseignée. Si les notes attribuées par l'école indiquent un degré de réussite que les élèves confirment, voire dépassent par leurs résultats aux épreuves uniques, c'est que l'école leur a donné une juste évaluation de leurs progrès scolaires. Il convient donc de retenir cet indicateur comme troisième mesure de l'efficacité de l'enseignement.

Indicateurs d'équité de l'enseignement

Les écoles efficaces veillent à encourager tous leurs élèves à se réaliser ainsi qu'à les aider dans cette entreprise, indépendamment de tout désavantage réel ou perçu lié à leurs particularités et à leurs caractéristiques familiales. Les enseignants de ces écoles

tiennent compte des caractéristiques de leurs élèves lors de la conception et de la mise en application des plans de cours. Ce faisant, ils réduisent les risques de différences systématiques dans la réussite scolaire entre divers sous-groupes de la population étudiante. *Bulletin des écoles secondaires du Québec 2023*⁷

1 Taux d'échec

L'équité de l'enseignement se mesure en partie par la capacité de l'ensemble des élèves à réussir un cours. Or cet indicateur (représenté sur les tableaux par la mention Échec (%)) indique le pourcentage d'échecs aux épreuves uniformes dans les cinq matières essentielles. On établit ce taux en divisant le nombre total d'échecs aux épreuves uniformes par le nombre total de présences à ces épreuves.

Plusieurs arguments militent en faveur de cet indicateur de l'équité de l'enseignement. D'abord, ces matières ont une importance capitale pour tous les élèves, indépendamment des voies qu'ils se proposent de suivre après leurs études secondaires. De surcroît, un de ces cours (langue d'enseignement en 5e secondaire) est indispensables à l'obtention du diplôme d'études secondaires. Les élèves anglophones sont également tenus de réussir le cours de français langue seconde en 5e secondaire. Quant aux cours de mathématiques et de science de 4e secondaire, ils sont une condition préalable à l'admission dans de nombreux programmes collégiaux. Ensuite, comme chacun des cours inclus dans l'indicateur suppose la réussite préalable de cours précédents, leur réussite indique aussi la qualité de la préparation des élèves dans les années antérieures. Puisque la réussite des cours est essentielle pour tous les élèves, il semble raisonnable d'utiliser le taux d'échec aux épreuves comme indicateur de l'efficacité de l'école à répondre aux besoins de l'ensemble de sa clientèle.

2 Indicateurs d'écart entre les sexes

Selon une étude sur les résultats scolaires des garçons et des filles menée en Colombie-Britannique, il ne semble pas y avoir de preuves convaincantes que les garçons devraient réussir plus ou moins bien que les filles avec un enseignement et une orientation efficaces.⁵ Cependant, les données du ministère de l'Édu-

cation sur lesquelles se base la présente étude révèlent une disparité systématique entre les sexes. Par exemple, en 2021-2022 – année dont les résultats sont présentés dans ce *Bulletin* –, les filles ont mieux réussi que les garçons aux épreuves de langue d'enseignement en 5e secondaire dans 96,8 % des écoles. En outre, dans 64,6 % des écoles, les filles ont eu de meilleurs résultats aux épreuves de mathématiques de 4e secondaire.

On calcule les indicateurs d'écart entre les sexes (dans les tableaux, Écart sexes : langue d'ens. et Écart sexes : mathématiques) en déterminant la différence entre les résultats moyens des filles et ceux des garçons aux épreuves uniformes de ces matières.⁶

Les écoles présentant un faible écart entre les sexes réussissent mieux que les autres à aider tant les garçons que les filles à réaliser leur plein potentiel.

En général, quelle est la performance de l'école? La cote globale sur 10

Même si chaque indicateur a son importance, on observe presque toujours qu'une école réussit mieux à l'égard de certains indicateurs que d'autres. C'est pourquoi, tout comme un professeur qui doit juger la performance globale d'un élève, nous devons nous doter d'un indicateur général de la performance d'une école. Comme le professeur, qui tient compte de l'ensemble des tests, des travaux et de la participation en classe pour évaluer son élève, nous avons combiné tous nos indicateurs pour créer une cote globale sur 10 de l'école.

Avant de calculer cette cote, nous avons normalisé chacun de ces indicateurs. Cette normalisation consiste à convertir des séries de données brutes aux propriétés statistiques hétérogènes en séries homogènes. Les valeurs ainsi normalisées peuvent alors être combinées et comparées sans qu'un des indicateurs domine indûment les autres. Nous avons par la suite pondéré et groupé les indicateurs normalisés pour produire un résultat global normalisé. Enfin, nous avons converti ce résultat en une cote globale sur une échelle de zéro à dix. (Des explications sur la méthode de calcul de cette cote figurent à l'Annexe 1.) Il faut

souligner qu'étant basée sur des résultats normalisés, la cote globale sur 10 est une mesure relative. Autrement dit, une école doit réaliser des améliorations plus rapidement que la moyenne pour que sa cote globale progresse. Si l'école s'améliore, mais que cette amélioration est inférieure à la moyenne des établissements, sa cote globale reculera.

La *cote globale* répond à la question suivante : « En général, quelle est la performance de l'école par rapport à l'ensemble des autres écoles figurant dans le *Bulletin*? » C'est elle qui détermine le rang provincial de l'école. Pour évaluer les résultats d'une école, il importe de ne pas se fonder uniquement sur sa cote globale la plus récente. C'est pourquoi le tableau de classement et les résultats détaillés présente aussi les cotes et les classements des cinq dernières années. En consultant ces statistiques, le lecteur aura une meilleure idée de la performance future de l'école que s'il ne tenait compte que des résultats d'une seule année.

L'école progresse-t-elle? L'indicateur de Tendance

Pour la plupart des écoles, le *Bulletin* présente les données historiques des cinq dernières années. Cet

ensemble de données dépasse le portrait instantané des résultats annuels et témoigne, le cas échéant, de progrès ou de reculs au fil des ans. Toutefois, il peut parfois être difficile de juger du progrès, du maintien ou du recul d'une école par un simple survol de données historiques. Les Tendances sont particulièrement difficiles à déceler dans le cas des résultats aux épreuves. En effet, les résultats et taux d'échec à une épreuve uniforme peuvent changer du tout au tout d'une année à l'autre, selon le degré de difficulté de l'épreuve. Il peut donc être difficile de savoir si l'évolution des résultats d'une école s'explique par l'amélioration de sa performance ou par des différences dans le contenu de l'épreuve annuelle.

C'est pour faciliter la détermination de la Tendance que nous avons mis au point cet indicateur (Tendance, dans les tableaux). Basé sur une analyse de régression, il permet de dégager les variations statistiquement significatives des résultats aux épreuves.⁷ En cas de variations statistiquement significatives, il est probable que les résultats de l'école ont réellement changé par rapport à ceux d'autres établissements. Nous ne calculons la Tendance que lorsque nous disposons de données sur au moins cinq années scolaires, les calculs étant beaucoup moins fiables lorsque le nombre de valeurs mesurées est trop restreint.

Notes

- 1 Voir notamment Michael Rutter et coll., *Fifteen Thousand Hours: Secondary Schools and Their Effects on Children* (Harvard University Press, 1979); Peter Mortimore et coll., *School Matters: The Junior Years* (Open Books, 1988).
- 2 Les données ayant servi au calcul des indicateurs contenus dans ce *Bulletin* proviennent de bases de données maintenues et contrôlées par le ministère de l'Éducation.
- 3 Le *Bulletin* utilise normalement les résultats de cinq années consécutives. Cependant, puisque le Québec n'a pas évalué les élèves pendant deux ans en raison de la COVID-19, nous utilisons ici les données de 2016-2019 et de 2022
- 4 Pour une analyse détaillée de la méthode de la « cohorte courante », voir <http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/brochure_depp_3_indicateurs_de_resultats_des_lycees_baccalaureat_general_technologique_et_professionnel_2011_mars_2012.pdf>, page 16 (consultée le 31 octobre 2017).
- 5 Peter Cowley et Stephen Easton, *Boys, Girls, and Grades: Academic Gender Balance in British Columbia's Secondary Schools* (Vancouver, C.-B. : Institut Fraser, 1999).
- 6 Dans les cas où une école offrait tant l'anglais que le français comme langue d'enseignement, on a utilisé les résultats aux épreuves du cours auquel le plus grand nombre d'élèves était inscrit pour calculer l'écart entre les sexes. Le calcul de l'écart entre les sexes en mathématiques est fondé sur les résultats de l'épreuve la plus fréquemment imposée à l'école.
- 7 Dans ce contexte, nous avons utilisé un taux de confiance de 90 % pour déterminer la signification statistique.

Classement

Notes importantes à propos des classements

Dans ce tableau, les écoles sont classées (du côté gauche de la page) en ordre décroissant (de 1 à 468) selon leur performance telle que mesurée par *la cote globale sur 10* (figurant du côté droit du tableau) pour l'année scolaire 2021-2022. Sont également énumérées les statistiques moyennes de classement et de cote globale de l'école pour l'ensemble des cinq dernières années. Plus *la cote globale sur 10* d'une école est élevée, plus elle se rapproche des premiers rangs. Les écoles qui ont obtenu des cotes globales identiques ont reçu le même rang. La mention « nd » figure au tableau dans les cas où l'on n'a pas pu obtenir des don-

nées historiques pour toutes les années visées.

Les écoles secondaires de la province ne figurent pas toutes aux tableaux ni au classement. En sont exclues les écoles où l'on comptait moins de 10 élèves de 5e secondaire. Les séries de données disponibles sur ces écoles n'étaient pas suffisantes pour que l'on puisse en faire une analyse juste et raisonnable.

Sont également exclus les centres d'éducation pour adultes, les services d'éducation permanente, les institutions qui reçoivent essentiellement des élèves étrangers non-résidents, les écoles dont les données étaient insuffisantes et les établissements alternatifs.

L'exclusion d'une école du *Bulletin* ne devrait nullement être considérée comme l'expression d'un jugement sur l'efficacité de cet établissement.

Rang Provincial				Ville	Cote globale sur dix	
2022/2023	2017/2023	Tendance	Nom de l'établissement		Moyenne de 5 ans	2023
1	1	—	Collège Saint-Louis	Montréal	10,0	9,9
1	6	—	Pasteur	Montréal	10,0	9,7
1	7	▲	Saint-Alexandre	Gatineau	10,0	9,6
4	1	—	Jean-de-Brébeuf	Montréal	9,9	9,9
4	1	—	Jean-Eudes	Montréal	9,9	9,9
6	1	—	École internationale de Montréal	Westmount	9,7	9,9
6	7	—	Saint-Sacrement	Terrebonne	9,7	9,6
8	7	—	Charlemagne	Montréal	9,6	9,6
8	12	—	Jean de la Mennais	La Prairie	9,6	9,5
10	7	—	Saint-Joseph de Hull	Gatineau	9,5	9,6
10	12	—	Sainte-Marcelline	Montréal	9,5	9,5
10	16	—	Collège Laval	Laval	9,5	9,4
13	12	—	Sainte-Anne de Lachine	Montréal	9,4	9,5
13	24	▲	L'Académie Sainte-Thérèse	Sainte-Thérèse	9,4	8,8
13	33	—	Skver, section française	Montréal	9,4	8,5
16	7	—	Saint-Nom-de-Marie	Montréal	9,3	9,6
16	12	—	École d'éducation internationale	Laval	9,3	9,5
16	16	—	Beaubois	Montréal	9,3	9,4
16	36	▲	Villa Sainte-Marcelline	Westmount	9,3	8,4
20	5	—	École d'éducation internationale	McMasterville	9,2	9,8
20	18	—	Regina Assumpta	Montréal	9,2	9,2
20	19	—	Lucille-Teasdale	Brossard	9,2	9,1
23	24	—	L'Assomption	L'Assomption	9,1	8,8
23	48	▲	Beth Rivkah	Montréal	9,1	8,2

Rang Provincial				Ville	Cote globale sur dix	
2022/2023	2017/2023	Tendance	Nom de l'établissement		Moyenne de 5 ans	2023
25	30	▲	De Roberval	Montréal	9,0	8,6
25	36	—	Ali Ibn Abi Talib	Montréal	9,0	8,4
27	29	▲	Externat Sacré-Coeur	Rosemère	8,9	8,7
28	19	—	Mont-Saint-Louis	Montréal	8,8	9,1
28	33	—	Notre-Dame	Montréal	8,8	8,5
28	44	—	Collège Français	Longueuil	8,8	8,3
31	19	—	The Study	Westmount	8,7	9,1
31	24	—	Durocher Saint-Lambert	Saint-Lambert	8,7	8,8
31	48	▲	Kuper	Kirkland	8,7	8,2
34	22	—	Royal West	Montréal-Ouest	8,6	8,9
34	30	—	Loyola	Montréal	8,6	8,6
34	36	—	Notre-Dame-de-Lourdes	Longueuil	8,6	8,4
37	24	▼	Marcellin-Champagnat	Saint-Jean-sur-Richelieu	8,5	8,8
37	56	▲	Saint-Paul	Varenes	8,5	8,1
39	30	—	Nouvelles Frontières	Gatineau	8,4	8,6
39	44	—	Mont-Saint-Sacrement	Saint-Gabriel-de-Valcartier	8,4	8,3
41	22	—	Miss Edgar's & Miss Cramp's	Westmount	8,3	8,9
41	48	—	West Island College	Dollard-Des Ormeaux	8,3	8,2
41	65	—	Maimonide (Jacob Safra)	Montréal	8,3	7,9
44	24	▼	Saint-Hilaire	Mont-Saint-Hilaire	8,2	8,8
44	36	—	St. George's	Montréal	8,2	8,4
44	36	—	Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent	Lévis	8,2	8,4
44	48	—	Lévis	Lévis	8,2	8,2

Rang Provincial			Cote globale sur dix		Rang Provincial			Cote globale sur dix					
2022/ 2017/ 2023	2017/ 2023	Tendance	Nom de l'établissement	Ville	Moyenne de 5 ans	2023	2022/ 2017/ 2023	2017/ 2023	Tendance	Nom de l'établissement	Ville	Moyenne de 5 ans	2023
157	182	▲	La Frontalière	Coaticook	6,5	6,2	223	125	▼	La Porte-du-Nord	Chibougamau	6,0	6,8
157	182	—	Jean-Jacques-Bertrand	Farnham	6,5	6,2	223	166	—	Ozias-Leduc	Mont-Saint-Hilaire	6,0	6,3
157	182	—	École Massey-Vanier	Cowansville	6,5	6,2	223	182	—	Marcel-Raymond	Lorrainville	6,0	6,2
157	217	▲	Grande-Rivière	Gatineau	6,5	5,9	223	204	—	Horizon Jeunesse	Laval	6,0	6,0
169	116	—	Marie-Clarac	Montréal	6,4	6,9	223	229	—	Rivière-des-Quinze	Notre-Dame-du-Nord	6,0	5,8
169	137	—	de la Madeleine	La Prairie	6,4	6,6	223	302	—	Matane	Matane	6,0	5,2
169	137	▼	Philemon Wright	Gatineau	6,4	6,6	223	nd	nd	Éc. le Vitrail	Montréal	6,0	nd
169	158	—	Louise-Trichet	Montréal	6,4	6,4	223	nd	nd	Queen Elizabeth	Sept-Îles	6,0	nd
169	158	—	Pierre-Laporte	Mont-Royal	6,4	6,4	232	166	—	Sainte-Marie	Princeville	5,9	6,3
169	166	—	Louis-Philippe-Paré	Châteauguay	6,4	6,3	232	182	—	Donnacona	Donnacona	5,9	6,2
169	182	—	Montignac	Lac-Mégantic	6,4	6,2	232	193	—	D'Arcy McGee	Gatineau	5,9	6,1
169	193	—	Pointe-aux-Trembles	Montréal	6,4	6,1	232	204	—	l'Eau-Vive	Québec	5,9	6,0
169	193	▲	Félix-Leclerc	Repentigny	6,4	6,1	232	204	—	Lucille-Teasdale	Blainville	5,9	6,0
169	193	—	Marie-Rivier	Drummondville	6,4	6,1	232	204	—	Soulanges	Saint-Polycarpe	5,9	6,0
169	204	—	Liberté-Jeunesse	Sainte-Marthe-sur-le-Lac	6,4	6,0	232	217	—	Horizon-Blanc	Fermont	5,9	5,9
169	204	—	Monseigneur-Euclide-Théberge	Marieville	6,4	6,0	232	217	—	Deux-Montagnes	Deux-Montagnes	5,9	5,9
169	217	—	La Voie	Montréal	6,4	5,9	232	217	—	Heritage Regional	Saint-Hubert	5,9	5,9
169	229	▲	Paul-Le Jeune	Saint-Tite	6,4	5,8	232	229	—	Marcel-Landry	Saint-Jean-sur-Richelieu	5,9	5,8
169	274	—	le Tremplin	Sainte-Geneviève-de-Batiscan	6,4	5,4	232	242	▲	Mont-Bleu	Gatineau	5,9	5,7
169	nd	nd	Emmanuel Christian	Dollard-Des Ormeaux	6,4	nd	232	251	—	La Pocatière	La Pocatière	5,9	5,6
169	nd	nd	des Pionniers	Saint-Augustin-de-Desmaures	6,4	nd	232	264	—	Curé-Mercure	Mont-Tremblant	5,9	5,5
169	nd	nd	La Source	Rouyn-Noranda	6,4	nd	232	283	—	Benoît-Vachon	Sainte-Marie	5,9	5,3
187	91	▼	Notre-Dame	Rivière-du-Loup	6,3	7,4	232	283	▲	du Harfang	Sainte-Anne-des-Plaines	5,9	5,3
187	133	—	Jean-Baptiste-Meilleur	Repentigny	6,3	6,7	232	nd	nd	Ste-Agathe	Sainte-Agathe-des-Monts	5,9	nd
187	166	—	Champagneur	Rawdon	6,3	6,3	248	217	—	des Chutes	Shawinigan	5,8	5,9
187	166	—	Pointe-Lévy	Lévis	6,3	6,3	248	217	—	Rosemere	Rosemere	5,8	5,9
187	166	—	Beaurivage	Saint-Agapit	6,3	6,3	248	274	▲	Armand-Saint-Onge	Amqui	5,8	5,4
187	193	—	Lauren Hill	Saint-Laurent	6,3	6,1	248	274	—	La Découverte	Saint-Léonard-d'Aston	5,8	5,4
187	204	▲	La Cité-des-Jeunes	Vaudreuil-Dorion	6,3	6,0	248	313	▲	Georges-Vanier	Laval	5,8	5,1
187	204	—	Le boisé	Victoriaville	6,3	6,0	248	322	—	Louis-Joseph-Papineau	Papineauville	5,8	5,0
187	217	▲	des Quatre-Vents	Saint-Félicien	6,3	5,9	248	341	▲	Saint-Georges	Saint-Georges	5,8	4,8
187	229	—	Notre-Dame-de-l'Assomption	Nicolet	6,3	5,8	248	341	—	l'Horizon	Repentigny	5,8	4,8
197	101	▼	Saint-Damien	Saint-Damien-de-Buckland	6,2	7,2	248	377	▲	Jean-Gauthier	Alma	5,8	4,2
197	101	—	Sainte-Anne	Daveluyville	6,2	7,2	257	110	—	La Samare	Plessisville	5,7	7,0
197	146	—	F.A.C.E.	Montréal	6,2	6,5	257	146	—	Sacré-Coeur	Grenville-sur-la-Rouge	5,7	6,5
197	146	—	Pierrefonds	Pierrefonds	6,2	6,5	257	166	—	Sophie-Barat	Montréal	5,7	6,3
197	166	—	des Îles	Les Îles-de-la-Madeleine	6,2	6,3	257	193	—	Saint-Bernard	Drummondville	5,7	6,1
197	166	—	des Hauts-Sommets	Saint-Jérôme	6,2	6,3	257	204	—	Leblanc	Laval	5,7	6,0
197	166	—	Saint-Joseph	Mont-Laurier	6,2	6,3	257	217	—	Cabano	Témiscouata-sur-le-Lac	5,7	5,9
197	182	—	de la Courvoisier	Québec	6,2	6,2	257	229	—	le Tremplin	Malartic	5,7	5,8
197	182	—	Beaconsfield	Beaconsfield	6,2	6,2	257	251	—	Antoine-de-Saint-Exupéry	Montréal	5,7	5,6
197	204	—	du Versant	Gatineau	6,2	6,0	257	251	—	Évangéline	Montréal	5,7	5,6
197	217	▲	Des Rives	Terrebonne	6,2	5,9	257	251	—	D'Iberville	Rouyn-Noranda	5,7	5,6
197	229	▲	Charlesbourg	Québec	6,2	5,8	257	264	—	de L'Érablière	Gatineau	5,7	5,5
197	229	—	Paul-Arseneau	L'Assomption	6,2	5,8	257	264	—	Pamphile-Le May	Sainte-Croix	5,7	5,5
197	242	—	Paul-Hubert	Rimouski	6,2	5,7	257	264	—	Lester B. Pearson	Montréal-Nord	5,7	5,5
197	242	—	Laurier MacDonald	Montréal	6,2	5,7	257	283	—	Massey-Vanier	Cowansville	5,7	5,3
197	264	—	les Etchemins	Lévis	6,2	5,5	257	354	▲	Chavigny	Trois-Rivières	5,7	4,6
197	283	—	des Lacs	La Pêche	6,2	5,3	257	361	▲	Jean-Jacques-Rousseau	Boisbriand	5,7	4,4
197	283	—	Chanoine-Armand-Racicot	Saint-Jean-sur-Richelieu	6,2	5,3	257	nd	nd	Bourget, anglaise	Rigaud	5,7	nd
197	302	—	Three Rivers	Trois-Rivières	6,2	5,2	257	nd	nd	La Taïga	Lebel-sur-Quévillon	5,7	nd
216	146	▼	Champagnat	La Tuque	6,1	6,5	257	nd	nd	Louis-Jacques-Casault	Montmagny	5,7	nd
216	146	—	Dollard-des-Ormeaux	Shannon	6,1	6,5	257	nd	nd	Saint-Michael	Low	5,7	nd
216	193	—	FACE	Montréal	6,1	6,1	277	137	—	Saint-Edmond	Longueuil	5,6	6,6
216	204	—	Centennial	Greenfield Park	6,1	6,0	277	193	▼	Oka	Oka	5,6	6,1
216	229	—	Hormisdas-Gamelin	Gatineau	6,1	5,8	277	251	—	Normandin	Normandin	5,6	5,6
216	229	—	aux Quatre-Vents	Bonaventure	6,1	5,8	277	251	—	Curé-Antoine-Labelle	Laval	5,6	5,6
216	251	—	de Neufchâtel	Québec	6,1	5,6	277	264	—	Saint-Laurent	Montréal	5,6	5,5
223	125	▼	Saint-Joseph	Trois-Rivières	6,0	6,8	277	283	—	le Sommet	Québec	5,6	5,3

Rang Provincial			Cote globale sur dix		Rang Provincial			Cote globale sur dix						
2022/2023	2017/2023	Tendance	Moyenne de 5 ans		2022/2023	2017/2023	Tendance	Moyenne de 5 ans						
		↓	Nom de l'établissement	Ville	2023		↓	Nom de l'établissement	Ville	2023				
277	283	▲	Polyno	La Sarre	5,6	5,3		334	377	—	Joséphine-Dandurand	Saint-Jean-sur-Richelieu	5,1	4,2
277	283	—	Saint-Maxime	Laval	5,6	5,3		334	nd	nd	l'Odysée	Valcourt	5,1	nd
277	283	—	Jean-Nicolet	Nicolet	5,6	5,3		334	nd	nd	de la Haute-Ville	Granby	5,1	nd
277	313	—	Marymount	Montréal	5,6	5,1		345	274	▼	Saint-Anselme	Saint-Anselme	5,0	5,4
287	137	—	Saint-Aubin	Baie-Saint-Paul	5,5	6,6		345	283	—	Nicolas-Gatineau	Gatineau	5,0	5,3
287	137	—	Paspébiac	Paspébiac	5,5	6,6		345	302	—	de l'Odysée	Terrebonne	5,0	5,2
287	146	—	des Rivières	Forestville	5,5	6,5		345	313	—	Pierre-Bédard	Saint-Rémi	5,0	5,1
287	166	▼	Kénogami	Saguenay	5,5	6,3		345	322	—	Fadette	Saint-Hyacinthe	5,0	5,0
287	217	—	des Sources	Dollard-Des Ormeaux	5,5	5,9		345	330	—	Polybel	Beloil	5,0	4,9
287	229	—	Trois-Pistoles	Trois-Pistoles	5,5	5,8		345	354	—	de L'Escalpe	Asbestos	5,0	4,6
287	229	—	de l'Odysée	Saguenay	5,5	5,8		345	nd	nd	du Plateau	La Malbaie	5,0	nd
287	229	—	Dorval-Jean XXIII	Dorval	5,5	5,8		345	nd	nd	Le Delta	Matagami	5,0	nd
287	242	—	Saint-Georges	Senneville	5,5	5,7		345	nd	nd	des Montagnes	Saint-Michel-des-Saints	5,0	nd
287	283	—	North Star	Laval	5,5	5,3		355	302	—	St. John's	Saint-Jean-sur-Richelieu	4,9	5,2
287	283	—	du Grand-Coteau	Sainte-Julie	5,5	5,3		355	313	—	Lakeside	Lachine	4,9	5,1
287	302	—	des Deux-Rivières	Matapédia	5,5	5,2		355	330	—	Alexander Galt	Sherbrooke	4,9	4,9
287	341	▲	Père-Marquette	Montréal	5,5	4,8		355	348	—	le Carrefour	Varenes	4,9	4,7
287	384	—	Barthélemy-Joliette	Joliette	5,5	4,0		355	354	—	Thetford Mines	Thetford Mines	4,9	4,6
287	nd	nd	du Transcontinental	Pohénégamook	5,5	nd		355	361	—	Howard S. Billings	Châteauguay	4,9	4,4
287	nd	nd	Serge-Bouchard	Baie-Comeau	5,5	nd		355	384	—	Wilbrod-Dufour	Alma	4,9	4,0
303	242	—	Collège Dina Bélanger	Saint-Michel-de-Bellechasse	5,4	5,7		362	166	—	Saint-Luc	Montréal	4,8	6,3
303	251	—	Laval Liberty	Laval	5,4	5,6		362	274	—	Jean-Grou	Montréal	4,8	5,4
303	274	—	Thérèse-Martin	Joliette	5,4	5,4		362	302	—	Lake of Two Mountains	Deux-Montagnes	4,8	5,2
303	283	—	du Tournesol	Windsor	5,4	5,3		362	313	—	Dégelis	Dégelis	4,8	5,1
303	283	—	Rosemount	Montréal	5,4	5,3		362	313	▼	LaSalle	Lasalle	4,8	5,1
303	302	—	Arvida	Saguenay	5,4	5,2		362	330	—	Lavigne	Lachute	4,8	4,9
303	313	—	Monseigneur-Labrie	Havre-Saint-Pierre	5,4	5,1		362	nd	nd	d'Amos	Amos	4,8	nd
303	322	—	des Appalaches	Sainte-Justine	5,4	5,0		369	302	▼	Bélanger	Saint-Martin	4,7	5,2
303	322	▲	Casavant	Saint-Hyacinthe	5,4	5,0		369	313	—	Laurentian	Lachute	4,7	5,1
303	359	—	Saint-Lambert International	Saint-Lambert	5,4	4,5		369	330	—	Wilfrid-Léger	Waterloo	4,7	4,9
303	361	—	des Abénaquis	Saint-Prosper	5,4	4,4		369	341	—	du Phare	Sherbrooke	4,7	4,8
303	nd	nd	du Rocher	Shawinigan	5,4	nd		369	348	—	Dunton	Montréal	4,7	4,7
315	251	—	de la Montée	Sherbrooke	5,3	5,6		369	348	—	C.-E.-Pouliot	Gaspé	4,7	4,7
315	264	—	du Mont-Sainte-Anne	Beauport	5,3	5,5		369	377	—	Cité étudiante	Roberval	4,7	4,2
315	264	—	de L'Île	Gatineau	5,3	5,5		369	384	—	Honoré-Mercier	Montréal	4,7	4,0
315	274	—	de la Rencontre	Saint-Pamphile	5,3	5,4		369	391	—	Paul-Germain-Ostiguy	Saint-Césaire	4,7	3,9
315	283	—	Louis-Saint-Laurent	East Angus	5,3	5,3		369	396	—	Monseigneur-A.-M.-Parent	Longueuil	4,7	3,8
315	283	—	Jeanne-Mance	Drummondville	5,3	5,3		379	330	—	L'Abri	Port-Cartier	4,6	4,9
315	283	—	Richmond	Richmond	5,3	5,3		379	330	—	l'Agora	Longueuil	4,6	4,9
315	302	—	des Patriotes	Beauharnois	5,3	5,2		379	348	—	École sec. Anjou	Montréal	4,6	4,7
315	330	—	Le Carrefour	Val-d'Or	5,3	4,9		379	348	—	Mont-de-La Salle	Laval	4,6	4,7
315	361	—	Joseph-Hermas-Leclerc	Granby	5,3	4,4		379	354	—	du Mont-Bruno	Saint-Bruno-de-Montarville	4,6	4,6
315	391	—	Daniel-Johnson	Montréal	5,3	3,9		379	370	—	Pontiac	Shawville	4,6	4,3
326	242	—	Jean-Raimbault	Drummondville	5,2	5,7		379	384	—	Georges-Vanier	Montréal	4,6	4,0
326	251	—	Hyacinthe-Delorme	Saint-Hyacinthe	5,2	5,6		379	384	▲	Fernand-Lefebvre	Sorel-Tracy	4,6	4,0
326	283	—	des Patriotes	Saint-Eustache	5,2	5,3		379	411	▲	de la Rive	Lavaltrie	4,6	2,8
326	322	—	Grandes-Rivières	Dolbeau-Mistassini	5,2	5,0		388	137	—	Notre Dame de Nareg	Laval	4,5	6,6
326	322	—	André-Laurendeau	Longueuil	5,2	5,0		388	264	▼	le Prélude	Mascouche	4,5	5,5
326	330	—	Kells	Montréal	5,2	4,9		388	341	—	La Camaradière	Québec	4,5	4,8
326	330	—	Charles-Gravel	Saguenay	5,2	4,9		388	370	—	La Cité étudiante	Maniwaki	4,5	4,3
326	nd	nd	Jean-du-Nord / Manikoutai	Sept-Îles	5,2	nd		388	403	▲	Bon-Pasteur	L'Islet	4,5	3,5
334	182	▼	Bromptonville	Sherbrooke	5,1	6,2		393	251	▼	du Littoral	Grande-Rivière	4,4	5,6
334	204	—	Quebec	Québec	5,1	6,0		393	251	▼	Cap-Jeunesse	Saint-Jérôme	4,4	5,6
334	242	—	Louis-Riel	Montréal	5,1	5,7		393	322	—	Samuel-De Champlain	Québec	4,4	5,0
334	264	—	Henri-Dunant	Blainville	5,1	5,5		393	322	▼	Jacques-Rousseau	Longueuil	4,4	5,0
334	274	—	MacDonald	Sainte-Anne-de-Bellevue	5,1	5,4		393	330	▼	du Coteau	Mascouche	4,4	4,9
334	283	—	Les Estacades	Trois-Rivières	5,1	5,3		393	341	—	Marguerite-De Lajemmerais	Montréal	4,4	4,8
334	302	—	Robert-Ouimet	Acton Vale	5,1	5,2		393	nd	nd	Esdras-Minville	Grande-Vallée	4,4	nd
334	313	—	Châteauguay Valley	Ormstown	5,1	5,1		400	158	▼	Rivier	Coaticook	4,3	6,4

Rang Provincial				Cote globale sur dix		Rang Provincial				Cote globale sur dix			
2022/2023	2017/2023	Tendance	Nom de l'établissement	Ville	Moyenne de 5 ans	2022/2023	2017/2023	Tendance	Nom de l'établissement	Ville	Moyenne de 5 ans		
		↓			2023 ↓			↓			2023 ↓		
400	359	—	Cavelier-De LaSalle	Montréal	4,3	4,5	434	413	—	des Chutes	Rawdon	3,4	2,6
400	370	—	Antoine-Brossard	Brossard	4,3	4,3	434	nd	nd	Centre académique de l'Outaouais	Gatineau	3,4	nd
400	370	—	de la Baie-Saint-François	Salaberry-de-Valleyfield	4,3	4,3	434	nd	nd	Antoine-Roy	Gaspé	3,4	nd
400	nd	nd	de Gaspé	Gaspé	4,3	nd	434	nd	nd	Golden Valley	Val-d'Or	3,4	nd
405	341	—	Veilleux	Saint-Joseph-de-Beauce	4,2	4,8	438	380	—	La Concorde	Senneterre	3,3	4,1
405	370	—	Louis-Jobin	Saint-Raymond	4,2	4,3	438	403	—	Pierre-de-Lestage	Berthierville	3,3	3,5
407	302	—	Dalbé-Viau	Montréal	4,1	5,2	438	nd	nd	Centennial	Montréal	3,3	nd
407	348	▼	des Baies	Baie-Comeau	4,1	4,7	438	nd	nd	Monseigneur Sévigny	Chandler	3,3	nd
407	361	—	Sieur-de-Coulonge	Fort-Coulonge	4,1	4,4	442	399	—	La MFR	Saint-Romain	3,2	3,7
407	361	—	Saint-Jean-Baptiste	Longueuil	4,1	4,4	442	399	—	Arthur Pigeon	Huntingdon	3,2	3,7
407	380	—	Pierre-Dupuy	Montréal	4,1	4,1	442	406	—	de L'Achigan	Saint-Roch-de-l'Achigan	3,2	3,3
407	391	—	Calixa-Lavallée	Montréal	4,1	3,9	442	410	—	Vanier	Québec	3,2	3,0
407	396	—	Jean-de-Brébeuf	Québec	4,1	3,8	446	nd	nd	MacLean Memorial	Chibougamau	3,0	nd
407	407	—	Disraëli	Disraëli	4,1	3,2	447	354	▼	Mont-Sainte-Anne	Sherbrooke	2,9	4,6
407	407	—	Beurling	Verdun	4,1	3,2	447	402	▼	de l'Amitié	L'Assomption	2,9	3,6
407	nd	nd	Curé-Hébert	Hébertville	4,1	nd	447	415	—	Chomedey-De-Maisonnette	Montréal	2,9	1,8
417	274	—	Joliette	Joliette	4,0	5,4	447	nd	nd	Centennial, française	Montréal	2,9	nd
417	370	—	des Grandes-Marées	Saguenay	4,0	4,3	451	399	—	John F. Kennedy	Montréal	2,7	3,7
417	380	—	les Seigneuries	Saint-Pierre-les-Becquets	4,0	4,1	451	411	—	du Coeur-de-la-Gatineau	Gracefield	2,7	2,8
417	391	—	Jeanne-Mance	Montréal	4,0	3,9	453	413	—	Gérard-Filion	Longueuil	2,3	2,6
417	396	—	Saint-Henri	Montréal	4,0	3,8	454	361	▼	Gabriel-Le Courtois	Sainte-Anne-des-Monts	2,2	4,4
422	361	—	Roger-Comtois	Québec	3,9	4,4	454	nd	nd	Horizon	Pointe-Claire	2,2	nd
422	361	—	La Poudrière	Drummondville	3,9	4,4	456	nd	nd	Riverside	Saguenay	2,1	nd
422	391	—	Greaves Adventist	Montréal	3,9	3,9	457	370	▼	Institut d'Enseignement	Sept-Îles	1,8	4,3
422	407	—	du Havre-Jeunesse	Sainte-Julienne	3,9	3,2	458	416	—	des Hauts Sommets	Saint-Tite-des-Caps	1,7	1,4
426	384	—	Édouard-Montpetit	Montréal	3,8	4,0	459	417	—	James Lyng	Montréal	1,2	0,5
426	nd	nd	Saint-Paul	Saint-Paul-de-Montminy	3,8	nd	460	nd	nd	Bermon	Saint-Gabriel	0,9	nd
428	380	—	du le Mistral	Mont-Joli	3,7	4,1	461	nd	nd	Lac-Simon	Lac-Simon	0,7	nd
429	330	▼	Marie-Reine-du-Clergé	Métabetchouan--Lac-à-la-Croix	3,6	4,9	461	nd	nd	Avenues-Nouvelles	Trois-Rivières	0,7	nd
429	384	▼	Lucien-Pagé	Montréal	3,6	4,0	463	nd	nd	Wiinibekuu	Waskaganish	0,0	nd
429	nd	nd	Nouvelle-Ère	Gatineau	3,6	nd	463	nd	nd	Voyageur Memorial	Mistissini	0,0	nd
429	nd	nd	Natagan	Barraute	3,6	nd	463	nd	nd	James Bay Eeyou	Chisasibi	0,0	nd
433	405	—	Louis-Joseph-Papineau	Montréal	3,5	3,4							

English Version

Report Card on Quebec's Secondary Schools 2024

Yanick Labrie, Peter Cowley, Joel Emes, and Max Shang

Contents

Introduction / 17

Key academic indicators of school performance / 19

Notes / 23

About the authors and Acknowledgments / 25

Publishing information / 28

Supporting the Fraser Institute / 29

Purpose, funding & independence / 30

About the Fraser Institute / 31

Editorial Advisory Board / 32

The Ranking table can be found on pages 10–14 in the French section of this publication.

Introduction

The *Report Card on Quebec's Secondary Schools* collects a variety of relevant, objective indicators of school performance into one easily accessible, public document so that all interested parties—parents, school administrators, teachers, students, and taxpayers—can analyze and compare the performance of individual schools.

Parents use the *Report Card's* indicator values, ratings, and rankings to compare schools when they choose an education provider for their children. Parents and school administrators use the results to identify areas of academic performance in which improvement can be made.

The Report Card helps parents choose

Where parents can choose among several schools for their children, the *Report Card* provides a valuable tool for making a decision. Because it makes comparisons easy, the *Report Card* alerts parents to those nearby schools that appear to have more effective academic programs. Parents can also determine whether schools of interest are improving over time. By first studying the *Report Card*, parents will be better prepared to ask relevant questions when they interview the principal and teachers at the schools under consideration.

Of course, the choice of a school should not be made solely on the basis of any one source of information. Families choosing a school for their children should seek to confirm the *Report Card's* findings by visiting the school and interviewing teachers and school administrators. Parents who already have a child enrolled at the school can provide another point

of view. Useful information may also be found on the web sites of the Ministry of Education and Higher Education and Research (hereafter, MEES), local school boards, and individual schools. In addition, a sound academic program should be complemented by effective programs in areas of school activity not measured by the *Report Card*. Nevertheless, the *Report Card* provides a detailed picture of each school that is not easily available elsewhere.

The Report Card facilitates school improvement

Certainly, the act of publicly rating and ranking schools attracts attention; attention can provide motivation. Schools that perform well or show consistent improvement are applauded. Poorly performing schools generate concern, as do those whose performance is deteriorating. This inevitable attention provides an incentive for all those connected with a school to focus on student results.

However, the *Report Card* offers more than motivation; it also offers opportunity. The *Report Card* includes a variety of indicators, each of which reports results for an aspect of school performance that might be improved. School administrators who are dedicated to improvement accept the *Report Card* as another source of opportunities to improve.

Some schools do better than others

To improve a school's results, one must believe that improvement is achievable. This *Report Card* provides evidence about what can be accomplished. It demonstrates clearly that, even when we take into account factors such as the students' characteristics, which

some believe dictate the degree of academic success that students will have in school, some schools do better than others. This finding confirms the results of research carried out in other countries.¹ Indeed, it will come as no great surprise to experienced parents and educators that the data consistently suggest that what goes on in the schools makes a difference to academic results and that some schools make more of a difference than others.

Comparisons are at the heart of the improvement process

Comparative and historical data enable parents and school administrators to gauge their school's effectiveness more accurately. By comparing a school's latest results with those of earlier years, they can see if the school is improving. By comparing a school's results with those of neighbouring schools and of schools with similar school and student characteristics, they can identify more successful schools and

learn from them. Reference to overall provincial results places an individual school's level of achievement in a broader context.

There is great benefit in identifying schools that are particularly effective. By studying the techniques used in schools where students are successful, less effective schools may find ways to improve.

Comparisons are at the heart of improvement: making comparisons among schools is made simpler and more meaningful by the *Report Card's* indicators, ratings, and rankings.

You can contribute to the *Report Card's* development

The *Report Card* program benefits from the input of interested parties. We welcome your questions, suggestions, comments, and criticisms. Please contact labrieyanick@hotmail.com.

Key academic indicators of school performance

The foundation of the *Report Card* is an overall rating of each school's academic performance. In large part, we base our overall rating on the students' exam results² in four core academic subject areas: languages of instruction, second languages, science, and mathematics. From these results and grade-to-grade transition data, we calculate the following indicators:

- 1) average uniform examination marks in each of the four subject areas;
- 2) percentage of uniform examinations failed;
- 3) school-level grade inflation;
- 4) difference between the examination results of male and female students on selected uniform examinations;
- 5) a measure of the likelihood that students enrolled at the school will not complete their selected program of studies in a timely manner.

The first four indicators demonstrate the effectiveness of the school's efforts by measuring the extent to which it equips all its students with the knowledge and skills embodied in the curricula. The fifth indicator is an efficiency measure in that it demonstrates the extent to which the school is successful in keeping its students on task and devoted to the timely completion of their chosen secondary school program.

We have selected this set of indicators because they offer insight into several dimensions of a school's performance. Because they are based on annually generated data, we can assess not only each school's performance in a year but also its improvement or deterioration over time.

Indicators of effective teaching and counseling

1 *Average uniform examination mark*

For each school, for each year, under the heading *Résultats aux épreuves*, the table lists the weighted average raw uniform examination mark achieved by its students at all of the examination sittings in each of the subject areas. Weight averaging of the individual uniform exams within a subject area took into account the number of students writing each uniform examination.

Examinations are designed to achieve a distribution of results reflecting the inevitable differences in students' mastery of the course work. Differences among students in interests, abilities, motivation, and work-habits will, of course, have some impact upon the final results. However, there are recognizable differences from school to school within a district in the average results on the provincial uniform examinations. There is also variation within schools in the results obtained in different subject areas. Such differences in outcomes cannot be explained solely by the personal and family characteristics of the student body. It seems reasonable, therefore, to include these average uniform examination marks for each school as one indicator of effective teaching.

2 *Delayed advancement rate*

During the secondary school years, students must make a number of decisions of considerable significance about their education. They will choose the priority that they will assign to their studies. They will choose among optional courses. They will plan their post-secondary educational or career paths.

Among the important decisions that students will

make is to stay in school and complete their chosen programs of study in a timely manner. The *Delayed advancement rate* (noted in the tables as *Progression - taux de retard*) measures the proportion of students in each school who do not do so. While there are factors not related to education—absence or emigration from the province, sickness, death, and the like—that can affect the data, there is no reason to expect these factors to influence particular schools systematically. Accordingly, we take variations in the *Delayed advancement rate* to be an indicator of the extent to which students are being well coached in their educational choices.

A promotion rate is calculated by first multiplying the proportion of the Secondary-IV students at the school who either received a diploma or other qualification by the end of the year or were promoted to the Secondary-V level by the proportion of the school's Secondary-V students who obtained a diploma or other qualification in the same school year. The result is then subtracted from one to produce the delayed advancement rate.

Note that this calculation estimates results for an “instant cohort” comprising the Secondary-IV and Secondary-V students enrolled at the school in the same year. Using a real student cohort, such as that of students who began Secondary IV in September of 2017 and were scheduled to receive their diplomas by August of 2019, would not measure the effectiveness of the individual school but that of the school system because the available data reports student certification and re-enrollment within the education system as a whole. Thus, students at one school in Secondary IV could receive their diploma at another school in the following years. Which school should get credit for these students' timeliness? A further advantage of the “instant cohort” method of calculation is that it reflects more accurately the effectiveness of the school in a single school year by taking into account the results for students in both Secondary IV and Secondary V. Thus, the *Delayed advancement rate* indicator is more compatible with the other indicators used in the *Report Card*. The use of the “instant cohort” follows methodology developed by France's

national ministry of education.³

3 School-level grade inflation

For each school, this indicator (noted in the tables as *Surestimation par l'école*) measures the extent to which the average “school” mark—the year-end mark determined by the school—exceeds the average uniform examination mark in all of the courses that require the completion of a uniform examination. Where a school's average examination mark is equal to or higher than the average school mark, the school is assigned a zero on this indicator.

Effective teaching includes regular testing of students' knowledge so that they may be aware of their progress. As a systematic policy, inflation of school-awarded grades will be counterproductive. Students who believe they are already successful when they are not will be less likely to invest the extra effort needed to master the course material. In the end, they will be poorer for not having achieved the level of understanding that they could have achieved through additional study.

The effectiveness of school-based assessments can be determined by a comparison to external assessments of the students. The same authority—MEES—that designed the courses administers the uniform final examinations. These examinations will test the students' knowledge of the material contained in the courses. If the marks assigned by the school reflect a level of achievement that the student subsequently achieves or exceeds on the uniform examination, then the school has not deceived the student into believing that learning has occurred when it has not. It seems reasonable, therefore, to use this indicator as a third measure of effective teaching.

Indicators of equitable teaching

Effective schools will ensure that all their students are encouraged and assisted in reaching their potential regardless of any real or perceived disadvantages resulting from personal or family characteristics. At such schools, teachers will take into account the

characteristics of their students when they develop and execute their lesson plans. In doing so, they will reduce the probability that systematic differences in achievement are experienced by sub-populations within the student body.

1 *Percentage of courses failed*

For each school, this indicator (noted in the tables as *Échec*) provides the combined rate of failure (as a percentage) on the uniform exams required in the four core subject areas. It was derived by dividing the sum, for each school, of the uniform examinations taken by the students where a failing grade was awarded by the total number of uniform examinations taken by the students of that school. In part, effective teaching can be measured by the ability of all the students to complete a course successfully.

There is good reason to have confidence in this indicator as a measure of equitable teaching. First, these courses are very important to students regardless of their post-secondary plans. In order to obtain a general program diploma, students must successfully complete the language of instruction at the Secondary-V level. Anglophone students must also successfully complete French as a second language at the Secondary-V level. The Mathematics and Science courses are a prerequisite for a variety of CEGEP courses. Second, since each of these courses has prerequisite courses, their successful completion also reflects how well students have been prepared in the lower grades. Since successful completion of the courses is critical for all students, it seems reasonable to use the percentage of courses failed as an indicator of the effectiveness of the school in meeting the needs of all its students.

2 *The Gender Gap indicators*

In a study of gender differences in the academic results of British Columbian students, it was found that “there appears to be no compelling evidence that girls and boys should, given effective teaching and counselling, experience differential rates of success.”⁴ However, the data from the MEES upon which this study is based provides evidence that there are

systematic differences in the results of these groups on its uniform final examinations. For example, the results for the school year 2018-2019 reported in this *Report Card* show that at 94.1% of the schools, female students did better than male students on the Secondary-V examinations in Language of instruction. In addition, at 80.5% of the schools, female students outscored their male classmates in the Secondary-IV examinations in mathematics.

The indicators—Gender gap: language of instruction (in the tables, *Écart sexes: langue d'ens.*) and Gender gap: mathematics (in the tables, *Écart sexes: mathématiques*)—are calculated by determining the difference between the two sexes on the average uniform examination results in each of the subject areas.⁵

Schools with low gender gaps are more successful than others in helping students of both sexes reach their potential.

In general, how is the school doing academically? The Overall rating out of 10

While each of the indicators is important, it is almost always the case that any school does better on some indicators than on others. So, just as a teacher must make a decision about a student's overall performance, we need an overall indicator of school performance. Just as teachers combine test scores, homework, and class participation to rate a student, we have combined all the indicators to produce the *Overall rating out of 10*—in the tables, *Cote globale (sur 10)*.

To derive this rating, the results for each of the indicators, for each year, were first standardized. Standardization is a statistical procedure whereby sets of raw data with different characteristics are converted into sets of values with “standard” statistical properties. Standardized values can be combined and compared.

The standardized scores were then weighted and combined to produce an overall standardized score. Finally, this overall standardized score was converted into a score out of 10. (Explanatory notes on the cal-

ulation of the *Overall rating out of 10* are contained in Appendix 1.) Note that the *Overall rating out of 10*, based as it is on standardized scores, is a relative rating. That is, in order for a school to show improvement in its overall rating, it must improve at a rate higher than the average. If it improves at a rate less than the average, it will show a decline in its rating.

The *Overall rating out of 10* answers the question, "In general, how is the school doing, academically compared to all the others in the *Report Card*?" It is from this *Overall rating out of 10* that the school's provincial rank is calculated.

In evaluating the results of a school, it is important not to rely solely on the school's most recent overall rating. In the detailed tables and the ranking table, both current and five-year ratings and rankings are provided. By referring to these statistics, readers will get a better idea of the likely future performance of the school than can be provided by a single year's results.

Is the school improving academically? The *Trends* indicator

For most schools, the *Report Card* provides five years of historical data. Unlike a simple snapshot of one

year's results, this historical record provides evidence of change (or lack thereof) over time. However, it can sometimes be difficult to determine whether a school's performance is improving or deteriorating simply by scanning several years of data. This is particularly the case in the measurement of examination results. In one year, a relatively easy uniform examination may produce a high average mark and a low failure rate. In the following year, the opposite may occur. It can, therefore, be difficult to tell whether an individual school's result is changing over time due to real change in school performance or due to differences in the make-up of the annual examination.

To detect trends in the performance indicators more easily, we developed a trends indicator (in the tables, *Tendance*). It uses regression analysis to identify those dimensions in which the standardized scores achieved by the school show a statistically significant change.⁶ In such circumstances, it is likely that the school's results have actually changed relative to the results of other schools. Because trend calculation is very uncertain when only a small number of data points are available, trends are calculated only in those circumstances where at least five years of data are available.

Notes

- 1 See, for instance, Michael Rutter et al., *Fifteen Thousand Hours: Secondary Schools and Their Effects on Children* (Harvard University Press, 1979); Peter Mortimore et al., *School Matters: The Junior Years* (Open Books, 1988).
- 2 The student results data from which the various indicators in this *Report Card* are derived are contained in databases owned or controlled by the Government of Quebec, MEES.
- 3 For a complete discussion of the "instant cohort" technique see: <http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/brochure_depp_3_indicateurs_de_resultats_des_lycees_baccalaureat_general_technologique_et_professionnel_2011_mars_2012.pdf>,
page 16 (last retrieved on October 31, 2017).
- 4 Peter Cowley and Stephen Easton, *Boys, Girls, and Grades: Academic Gender Balance in British Columbia's Secondary Schools* (Vancouver, BC: Fraser Institute, 1999).
- 5 Where examinations in both English and French as language of instruction were written at the school, the gender gap was calculated based on the exam results for the course in which the largest number of students were enrolled. The gender gap for mathematics was calculated using the results of the exam most frequently written at the school.
- 6 In this context, we have used the 90% confidence level to determine statistical significance.

À propos des auteurs et remerciements

Yanick Labrie

Yanick Labrie est un économiste de la santé et un expert-conseil des politiques publiques demeurant à Montréal. Il possède de plus le titre d'agrégé supérieur de l'Institut Fraser. Il est titulaire d'un baccalauréat en économie de l'Université Concordia et d'une maîtrise en économie de l'Université de Montréal. La carrière de M. Labrie dans le domaine des politiques de la santé s'étend sur plus de 10 ans. Il a travaillé à titre d'économiste à l'Institut économique de Montréal au Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), et a été chargé de cours auprès de l'Institut d'économie appliquée de HEC Montréal. Il est l'auteur ou coauteur de plus de 25 rapports de recherche et d'études portant sur les politiques entourant les soins de santé et le domaine pharmaceutique. Ses articles ont été publiés dans plusieurs quotidiens, notamment le *Globe and Mail*, le *National Post*, l'*Ottawa Citizen*, le *Montreal Gazette*, *La Presse* et *Le Devoir*. On l'invite fréquemment à participer à des conférences et à des débats, de même qu'à commenter les actualités économiques dans les médias. Il a aussi été conférencier lors d'événements internationaux se déroulant à Montréal et à Toronto, où il a discuté de leçons tirées des systèmes de santé européens. On l'a invité à témoigner dans le cadre de nombreuses commissions parlementaires et de nombreux groupes de travail portant sur divers sujets ; il a de plus agi à titre de témoin expert.

Peter Cowley

Peter Cowley est un chercheur associé sénior à l'Institut Fraser. Peu après avoir obtenu son baccalauréat en commerce à l'Université de la Colombie-Britannique en 1974, M. Cowley a entamé une longue carrière en marketing et en gestion générale dans plusieurs secteurs. Au cours de ses mandats en gestion générale, il s'est particulièrement intéressé aux processus d'amélioration. En 1994, à titre d'auteur indépendant, M. Cowley a publié *The Parent's Guide*, un manuel destiné aux parents d'élèves du secondaire en Colombie-Britannique qui s'est avéré très apprécié. Ce manuel a été remplacé par un site Web en 1995.

M. Cowley a aussi été, en 1998, coauteur de *A Secondary Schools Report Card for British Columbia*, premier de la série de bulletins annuels de l'Institut Fraser sur la performance des écoles. Cette publication a été suivie par celle de trois autres ouvrages en 1999 : *The 1999 Report Card on British Columbia's Secondary Schools*, *The 1999 Report Card on Alberta's High Schools*, et *Boys, Girls, and Grades : Academic Gender Balance in British Columbia's Secondary Schools*. Depuis, M. Cowley a collaboré à tous les *Bulletins* annuels de l'Institut. Les publications annuelles comprennent dorénavant des bulletins sur les écoles primaires et secondaires de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario ainsi que sur les écoles secondaires du Québec.

Joel Emes

Joel Emes est Président d'Abacus Economics et agrégé supérieur de l'Institut Fraser. Il s'est joint à l'Institut après avoir été conseiller principal auprès du gouvernement provincial de la Colombie-Britannique. Il a précédemment été analyste principal, puis directeur général par intérim du BC Progress Board. Avant cela, M. Emes a été économiste principal de recherche à l'Institut Fraser, où il a lancé et mené de nombreux projets phares dans les domaines de l'affranchissement de l'impôt et du rendement gouvernemental, des dépenses, des dettes et des déficits actuariels. M. Emes est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en économie de l'Université Simon Fraser.

Max Shang

Max Shang est économiste à l'Institut Fraser. Avant de rejoindre l'Institut, Max a travaillé pour l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en tant que statisticien, ainsi qu'à l'Université de Guelph en tant qu'associé principal de recherche. Ses travaux de recherche antérieurs ont été publiés dans des revues académiques de premier plan, notamment le *Canadian Journal of Agricultural Economics* et *Computational Statistics*. Pendant ses études de doctorat, Max a développé deux méthodes statistiques plus efficaces pour calculer les primes d'assurance. Il est titulaire d'un doctorat en économie alimentaire, agricole et des ressources de l'Université de Guelph.

Remerciements

L'Institut Fraser remercie les membres du personnel du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur qui l'ont aidé à se procurer les données nécessaires à la présente étude.

About the authors and Acknowledgments

Yanick Labrie

Yanick Labrie is a health economist and public policy consultant living in Montreal and a Senior Fellow of the Fraser Institute. He holds a bachelor's degree in economics from Concordia University and a master's degree in economics from the Université de Montréal. Mr. Labrie's career in health policy spans more than ten years. He has worked as an economist at the Montreal Economic Institute and the Center for Interuniversity Research and Analysis on Organizations (CIRANO), and was a lecturer at HEC Montréal's Institute of Applied Economics. He has authored or co-authored more than 25 research papers and studies related to health care and pharmaceutical policies. His articles have appeared in many newspapers, including the *Globe and Mail*, *National Post*, *Ottawa Citizen*, *Montreal Gazette*, *La Presse*, and *Le Devoir*. He is frequently invited to participate in conferences and debates, and to comment on economic affairs in the media and has spoken at international conferences in Montreal and in Toronto on the lessons to be learned from Europe's health-care systems. He has been invited to give testimonies at numerous parliamentary commissions and working groups on a wide range of topics and has also done some work as an expert witness.

Peter Cowley

Peter Cowley is a Senior Fellow and former Director of School Performance Studies at the Fraser Institute. He has a B.Comm. from the University of British Columbia (1974). In 1994, Mr Cowley independently wrote and published *The Parent's Guide*, a popular handbook for parents of British Columbia's secondary-school students. The Parent's Guide web site replaced the handbook in 1995. In 1998, Mr Cowley was co-author of the Fraser Institute's *A Secondary Schools Report Card for British Columbia*, the first of the Institute's continuing series of annual reports on school performance. This was followed in by *The 1999 Report Card on British Columbia's Secondary Schools, Boys, Girls, and Grades: Academic Gender Balance in British Columbia's Secondary Schools*, and *The 1999 Report Card on Alberta's High Schools*. Since then, Mr Cowley has co-authored all of the Institute's annual Report Cards. Annual editions now include Report Cards on elementary and secondary schools in British Columbia, Alberta, and Ontario and on secondary schools in Quebec.

Joel Emes

Joel Emes is President of Abacus Economics and a Fraser Institute Senior Fellow who rejoined the Institute after a stint as a senior advisor to British Columbia's provincial government. He previously served as a senior analyst, then as acting executive director, at the BC Progress Board. Prior to that, Joel was a senior research economist at the Fraser Institute where he initiated and led several flagship projects in the areas of tax freedom and government performance, spending, debt, and unfunded liabilities. Joel holds a B.A. and an M.A. in economics from Simon Fraser University.

Max Shang

Max Shang is an Economist at the Fraser Institute. Prior to joining the Institute, Max worked for the Food and Agriculture Organization of the United Nations as a statistician and University of Guelph as senior research associate. His past research work has been published in leading peer-reviewed academic journals including Canadian Journal of Agricultural Economics and Computational Statistics. During his Ph.D. study, Max developed two more efficient statistical methods for calculating insurance premium. He holds a Ph.D. in Food, Agricultural and Resource Economics from the University of Guelph.

Acknowledgments

We wish to thank the personnel of the ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur for their assistance in obtaining the data upon which this Report Card is based.

Information sur la publication

Diffusion

Ces publications sont offertes sur le site <<http://www.fraserinstitute.org>> en format PDF (*Portable Document Format*) et peuvent être consultées avec Adobe Acrobat^{MD} et Adobe Reader^{MD}, versions 7 ou ultérieures. Adobe Reader^{MD} XI, la version la plus récente, peut être obtenue gratuitement sur le site Adobe Systems Inc. à <<http://get.adobe.com/reader/>>. Les utilisateurs ayant des difficultés à voir ou à imprimer les fichiers PDF en utilisant des applications d'autres fabricants (p. ex., Aperçu^{MD} d'Apple) devraient utiliser les logiciels Reader^{MD} ou Acrobat^{MD}.

Commande de publications

Pour commander les publications de l'Institut Fraser, veuillez communiquer avec le coordinateur des publications :

- ✎ Par courriel : sales@fraserinstitute.org
- ✎ Par téléphone : 604 688-0221, poste 580
ou en composant le numéro sans frais
1 800 665-3558, poste 580
- ✎ Par télécopieur : 604 688-8539.

Médias

Les médias sont priés d'adresser leurs demandes de renseignements à notre service des communications :

- ✎ Par téléphone : 604 714-4582
- ✎ Par courriel : communications@fraserinstitute.org.

Droits d'auteur

© 2024 Institut Fraser. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire un extrait quelconque de cette publication de quelque manière que ce soit sans autorisation écrite, si ce n'est dans le cas de brèves citations au sein d'articles critiques ou de revues.

ISSN

1707-2395 Studies in Education Policy
(English online edition)
1492-1863 Studies in Education Policy
(English print edition)

Date de parution

2024

Composition

Nick Murphy

Conception de la couverture

Joel Poirier

Publishing information

Distribution

These publications are available from <<http://www.fraserinstitute.org>> in Portable Document Format (PDF) and can be read with Adobe Acrobat® 7 or Adobe Reader®, versions 7 or later. Adobe Reader® X, the most recent version, is available free of charge from Adobe Systems Inc. at <<http://get.adobe.com/reader/>>. Readers who have trouble viewing or printing our PDF files using applications from other manufacturers (e.g., Apple's Preview) should use Reader® or Acrobat®.

Ordering publications

For information about ordering the printed publications of the Fraser Institute, please contact the publications coordinator:

- ✎ e-mail: sales@fraserinstitute.org
- ✎ telephone: 604.688.0221 ext. 580 or, toll free, 1.800.665.3558 ext. 580
- ✎ fax: 604.688.8539.

Media

- ✎ For media enquiries, please contact our Communications Department:
- ✎ 604.714.4582
- ✎ e-mail: communications@fraserinstitute.org

Copyright

Copyright © 2024 by the Fraser Institute. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced in any manner whatsoever without written permission except in the case of brief passages quoted in critical articles and reviews.

ISSN

1707–2395 Studies in Education Policy
(English online edition)
1492–1863 Studies in Education Policy
(English print edition)

Date of issue

2024

Typesetting

Nick Murphy

Cover design

Joel Poirier

Soutenir l'Institut Fraser

Pour savoir comment soutenir l'Institut Fraser, veuillez communiquer avec le service du développement :

- ✎ Service du développement, Institut Fraser Fourth Floor, 1770 Burrard Street
Vancouver, BC, V6J 3G7 Canada
- ✎ Par téléphone (sans frais) : 1 800 665-3558, poste 548
- ✎ Par courriel : development@fraserinstitute.org
- ✎ Par le site Web : <<http://www.fraserinstitute.org/fr/support-us/overview.aspx>>

Supporting the Fraser Institute

To learn how to support the Fraser Institute, please contact

- ✎ Development Department, Fraser Institute
Fourth Floor, 1770 Burrard Street
Vancouver, British Columbia, V6J 3G7 Canada
- ✎ telephone, toll-free: 1.800.665.3558 ext. 548
- ✎ e-mail: development@fraserinstitute.org

Mission, financement et indépendance

L'Institut Fraser offre des services utiles à la population. Il publie des informations objectives sur les effets économiques et sociaux de politiques gouvernementales actuelles. Il propose également des études, notamment fondées sur des données probantes, sur les options de politiques susceptibles d'améliorer la qualité de vie.

L'Institut est un organisme à but non lucratif. Ses activités sont financées par des dons de bienfaisance, des dons sans restrictions, la vente de billets pour les événements organisés et les commandites connexes, les redevances à l'égard de produits pour diffusion publique par un tiers, et la vente de publications.

Toutes les études, qui sont menées et publiées indépendamment du conseil d'administration de l'Institut et de ses donateurs, font l'objet d'un examen rigoureux par des experts externes.

Les opinions exprimées par l'auteur lui sont propres, et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut, de son conseil d'administration, de ses donateurs et sympathisants ou de son personnel. Cette publication n'implique aucunement que l'Institut Fraser, son personnel ou ses administrateurs souhaitent l'adoption ou le rejet d'un projet de loi, quel qu'il soit, ou bien qu'ils soutiennent ou dénoncent un parti politique ou un candidat donné.

L'Institut considère comme sain le débat public entre concitoyens qui veulent améliorer la qualité de vie par de meilleures politiques publiques. C'est pourquoi il accueille favorablement l'examen factuel détaillé des études publiées, y compris la vérification des sources de données, la reproduction de ses méthodes analytiques et les discussions éclairées sur les effets pratiques des mesures politiques recommandées.

Purpose, funding & independence

The Fraser Institute provides a useful public service. We report objective information about the economic and social effects of current public policies, and we offer evidence-based research and education about policy options that can improve the quality of life.

The Institute is a non-profit organization. Our activities are funded by charitable donations, unrestricted grants, ticket sales, and sponsorships from events, the licensing of products for public distribution, and the sale of publications.

All research is subject to rigorous review by external experts, and is conducted and published separately from the Institute's Board of Trustees and its donors.

The opinions expressed by the authors are those of the individuals themselves, and do not necessarily reflect those of the Institute, its Board of Trustees, its donors and supporters, or its staff. This publication in no way implies that the Fraser Institute, its trustees, or staff are in favour of, or oppose the passage of, any bill; or that they support or oppose any particular political party or candidate.

As a healthy part of public discussion among fellow citizens who desire to improve the lives of people through better public policy, the Institute welcomes evidence-focused scrutiny of the research we publish, including verification of data sources, replication of analytical methods, and intelligent debate about the practical effects of policy recommendations.

À propos de l'Institut Fraser

Notre mission consiste à améliorer la qualité de vie des Canadiens et des générations à venir en étudiant, en mesurant et en diffusant les effets des politiques gouvernementales, de l'entrepreneuriat et des choix sur leur bien-être.

Évaluation par les pairs – validation de l'exactitude de nos recherches

L'Institut Fraser applique à ses travaux de recherche un rigoureux processus d'examen par les pairs. Nos études et grands projets de recherche, de même que les modifications de fond apportées à nos travaux, sont tous examinés par des spécialistes du domaine concerné. Dans la mesure du possible, l'examen externe s'effectue à l'aveugle. Les mises à jour ou les nouvelles éditions d'études déjà examinées ne font pas l'objet d'une évaluation, sauf en cas d'importantes modifications méthodologiques.

Les directeurs des services de recherche de l'Institut, qui sont responsables de veiller à ce que toutes les études publiées fassent l'objet d'un examen approprié par les pairs, surveillent ce processus d'examen. En cas de désaccord au cours du processus d'examen par les pairs, l'Institut peut faire appel à son Comité consultatif de rédaction, lequel est composé de spécialistes du Canada, des États-Unis et d'Europe, pour le résoudre.

About the Fraser Institute

Our mission is to improve the quality of life for Canadians, their families and future generations by studying, measuring and broadly communicating the effects of government policies, entrepreneurship and choice on their well-being.

Peer review—validating the accuracy of our research

The Fraser Institute maintains a rigorous peer review process for its research. New research, major research projects, and substantively modified research conducted by the Fraser Institute are reviewed by a minimum of one internal expert and two external experts. Reviewers are expected to have a recognized expertise in the topic area being addressed. Whenever possible, external review is a blind process.

Commentaries and conference papers are reviewed by internal experts. Updates to previously reviewed research or new editions of previously reviewed research are not reviewed unless the update includes substantive or material changes in the methodology.

The review process is overseen by the directors of the Institute's research departments who are responsible for ensuring all research published by the Institute passes through the appropriate peer review. If a dispute about the recommendations of the reviewers should arise during the Institute's peer review process, the Institute has an Editorial Advisory Board, a panel of scholars from Canada, the United States, and Europe to whom it can turn for help in resolving the dispute.

Comité consultatif de rédaction

Membres

P ^f Terry L. Anderson	P ^f Erwin Diewert	P ^f Herbert G. Grubel	P ^f Michael Parkin
P ^f Robert Barro	P ^f J.C. Herbert Emery	Jerry Jordan, Ph. D.	P ^f Friedrich Schneider
P ^f Jean-Pierre Centi	P ^f Jack L. Granatstein	P ^f Ross McKitrick	P ^f Lawrence B. Smith
P ^f John Chant	P ^f Steven Globerman	P ^f Robert Lawson	Mr. Vito Tanzi, Ph. D.
P ^f Bev Dahlby			

Anciens membres

P ^f Armen Alchian*	P ^f James Gwartney*	P ^f F.G. Pennance*
P ^f Michael Bliss*	P ^f Friedrich A. Hayek* †	P ^f George Stigler* †
P ^f James M. Buchanan* †	P ^f H.G. Johnson*	Sir Alan Walters*
P ^f Stephen Easton*	P ^f Ronald W. Jones*	P ^f Edwin G. West*

* décédé; † prix Nobel

Editorial Advisory Board

Members

Prof. Terry L. Anderson	Prof. Erwin Diewert	Prof. Herbert G. Grubel	Prof. Michael Parkin
Prof. Robert Barro	Prof. J.C. Herbert Emery	Dr. Jerry Jordan	Prof. Friedrich Schneider
Prof. Jean-Pierre Centi	Prof. Jack L. Granatstein	Prof. Ross McKitrick	Prof. Lawrence B. Smith
Prof. John Chant	Prof. Steven Globerman	Prof. Robert Lawson	Mr. Vito Tanzi
Prof. Bev Dahlby			

Past members

Prof. Armen Alchian*	Prof. James Gwartney*	Prof. F.G. Pennance*
Prof. Michael Bliss*	Prof. Friedrich A. Hayek* †	Prof. George Stigler* †
Prof. James M. Buchanan* †	Prof. H.G. Johnson*	Sir Alan Walters*
Prof. Stephen Easton*	Prof. Ronald W. Jones*	Prof. Edwin G. West*

* deceased; † Nobel Laureate